

Vercors nord

Hautes gorges du Furon

L'Olette - Grand puits du Furon - baume et pestel de Chasau

Arches inférieure et supérieure des Danois

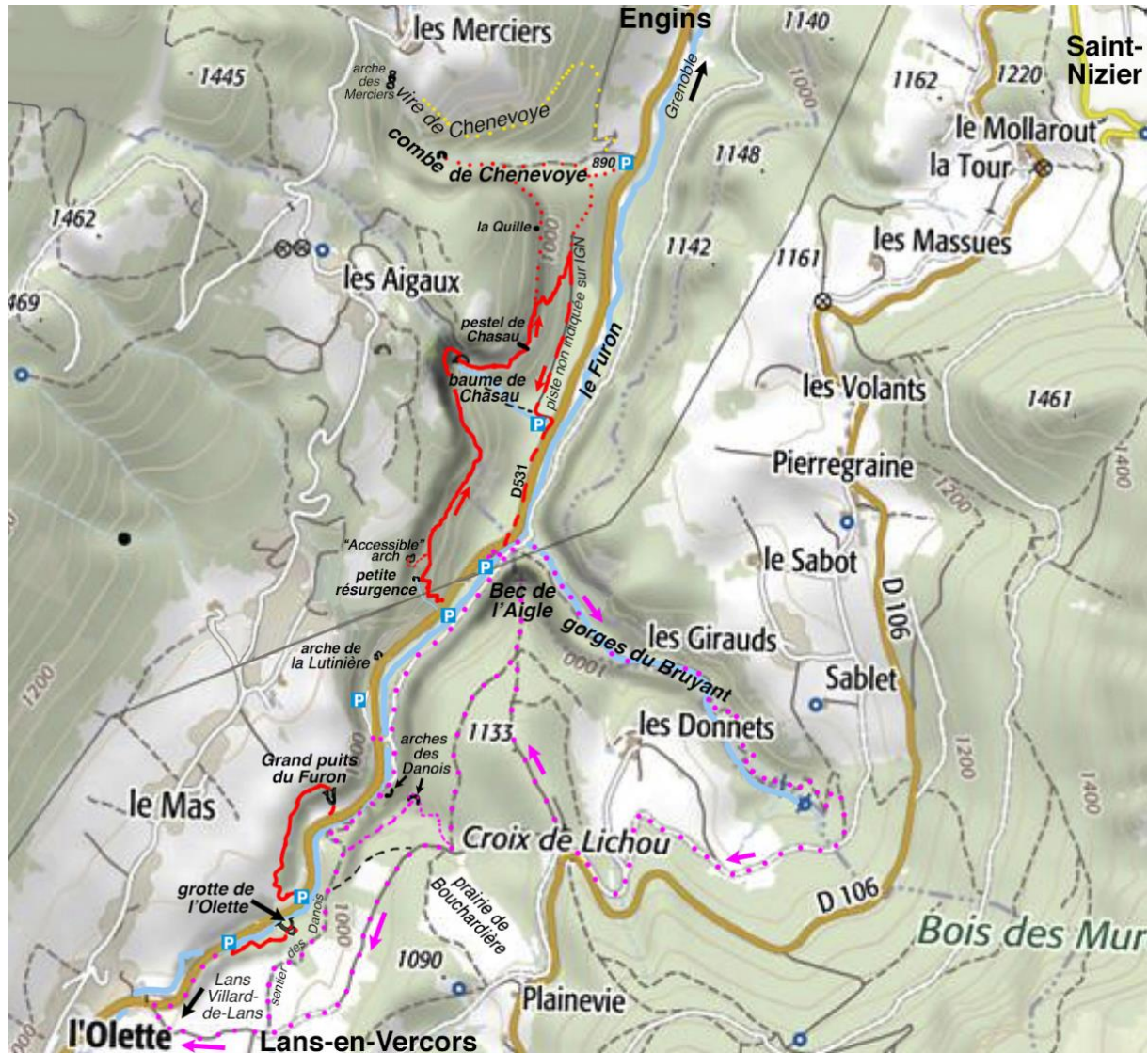
Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en février 2021. Droits réservés pour toute utilisation commerciale.

Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source.

Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Merci à Sébastien Langlais pour les précisions apportées à propos de la Lutinière, et au guide Thomas Jacques pour ses précisions sur le détour à l'arche supérieure des Danois.

Photos et commentaires sur <http://www.pascal-sombardier.com/>



Les différentes parties décrites sont en rouge avec toutes les options de parking.

En jaune, la vire de Chenevoye, une façon de terminer la boucle en beauté.

En pointillés violets, le retour possible par les gorges du Bruyant et le sentier des Danois avec variante possible par l'arche supérieure.

Accès : les points de départ sont tous sur la D 531 entre Engins et Lans-en-Vercors.

Chacune des parties peut se faire indépendamment, et les parkings possibles sont indiqués dans chacune des descriptions ci-dessous ainsi que sur la carte ci-dessus.

Pour l'enchaînement de toutes les parties, se garer à l'Olette. Pour éviter un retour pénible à pied sur la route, on peut laisser une seconde voiture ou un vélo en aval.

Carte IGN Top 25 : 3235 OT (Autrans). Seul le circuit classique du Bruyant, utilisable au retour, est mentionné sur cette carte (la grotte de l'Olette est repérée au bord de la D 531).

Itinéraires

1 - l'Olette :

Point de départ et approche : parking juste avant le panneau « l'Olette » sur la D 531 (et à sa gauche en montant), peu avant la sortie sur le plateau de Lans. Grimper dans le talus au-dessus de l'aire de parking pour prendre une vire qui revient au nord. Après une grotte, traverser un petit cirque boisé en montant jusqu'à l'entrée supérieure. On peut descendre dans le puits immédiatement par un petit rappel, mais il est plus joli de traverser à gauche et de monter en face pour faire un rappel plus grand à travers une petite arche.

Difficulté : plusieurs petits rappels pour traverser le tunnel jusqu'à la route. Nombreux amarrages (le site sert d'entraînement aux professionnels, spéléos et aux canyionistes).

Matériel : corde 2 x 40 mètres, casque.

Remarque : *il est possible de pénétrer dans la grotte par le bas et de grimper en escalade facile jusque dans le grand puits où coule une fine cascade (classique en hiver quand elle est gelée). Notez qu'il est impossible de se garer au pied de la grotte, ou alors plus bas sur le parking indiqué pour le Grand puits du Furon (ci-dessous).*

2 - Grand puits du Furon :

Point de départ : parking herbeux 100 mètres en aval de la grotte de l'Olette, au pied d'un cirque boisé.

Difficulté : approche comportant quelques passages déversants. Deux rappels dont un en fil d'araignée de plus de 40 mètres dans le puits.

Matériel : corde 2 x 50 mètres, casque.

En pénétrant dans le cirque boisé, on s'aperçoit qu'il est ceinturé par une barre rocheuse. Il faut aller sur la gauche (cairns) et suivre une petite vire moussue au pied de la barre rocheuse sur quelques mètres. On verra alors une rampe-escalier de gauche à droite qui permet de franchir la barre assez facilement. Ensuite, on trouvera dans la forêt une sente ascendante qui longe des petites barres percées de plusieurs baumes, avant d'arriver dans une zone plus dégagée qui permet d'apercevoir le puits. Descendre vers le vide quelques mètres au-dessus du puits par des gradins (ou avec une main courante sur un arbre) pour trouver un premier rappel (20 m). Le puits s'ouvre juste dessous sur une plate-forme herbeuse.

3 - La baume et le pestel de Chasau :

Difficulté : il ne s'agit pas d'un vrai sentier, mais de traces de bêtes pas toujours commodes. Il n'y a cependant aucune difficulté technique. Il suffit d'un peu d'intuition.

Dénivelé : environ 200 m. **Durée** : 1 h à 2 h.

Point de départ : 100 mètres en amont du parking des gorges du Bruyant, repérer un petit ruisseau qui passe sous la route (possibilité de garer deux voitures en face).

Itinéraire : grimper le talus juste à droite du ruisseau pour trouver une sente zigzagante qui va à la résurgence d'où il sort. À partir de là, il faut traverser à droite en restant le plus près possible du pied des barres rocheuses ⁽¹⁾. On y trouve la plupart du temps une vague sente qui monte et redescend parfois, passe dans des failles derrière des monolithes (à trois reprises), et arrive finalement sous la grande baume de Chasau. Après celle-ci et les deux grottes indiquées sur IGN, on continue à traverser 10 minutes pour trouver le pestel de Chasau.

1 - Une centaine de mètres après la petite résurgence en suivant la trace montante, on arrive sous un large couloir rempli de pierrailles. On aperçoit en haut de ce couloir une arche en forme de V renversé.

Comme elle s'ouvre en haut d'un ressaut rocheux surplombant, nous avons d'abord pensé qu'elle était inaccessible et l'avons appelée « l'arche Inaccessible ». Et puis, nous y sommes retournés dans l'espoir d'y pénétrer. Nous y sommes parvenus assez facilement de la façon suivante :

Remonter le pierrier au bas du couloir, puis tirer à gauche dans des gradins raides et passer sous l'arche. À l'extrême gauche, on trouve un autre couloir étroit et raide. Le remonter jusqu'en haut où il semble buter devant un petit cirque rocheux. En fait, une faille sur la droite permet de monter dans l'arche et d'y pénétrer sans grande difficulté. À noter que des témoins d'écartement y ont été posés par des cordistes pour prévenir l'éventuel basculement de l'énorme bloc qui forme l'arche.

Du coup, celle-ci n'étant plus inaccessible, nous l'avons appelée « Accessible arch » (on s'amuse comme on peut).

Pour la descente, il faut continuer quelques mètres après le pestel, traverser au-dessus d'un premier pierrier, puis, après un second ⁽²⁾, descendre en zigzag en suivant une trace cairnée.

En tirant ensuite en diagonale à gauche, on arrivera vers 930 m près du bout d'une piste horizontale non indiquée sur IGN. En la suivant au sud ⁽³⁾, on rejoindra le bas du ruisseau de Chasau et la route.

2 - À noter qu'après le pestel, la trace reste assez bonne jusque dans la combe de Chenevoye, mais il est déconseillé d'aller trop loin dans celle-ci (au moins jusqu'à une grotte) à cause des pierriers et des pentes très raides. Un petit aller-retour permettra toutefois de contempler les fameuses vires situées en face. Pour les plus téméraires, il est possible de descendre dans la combe au niveau de l'extrémité du chemin qui s'y trouve, mais c'est assez raide...

3 - Si l'on est garé au pied de la combe de Chenevoye, un chemin poursuit la piste au nord et conduit au parking à 890 m. C'est à savoir si l'on désire enchaîner avec la vire de Chenevoye décrite dans [Vercors secret](#). Pour cela, il faudra toutefois monter directement dans la forêt pour l'atteindre (pointillés jaunes sur la carte) et non par la Grande Combe d'Engins.

La « grande boucle » consisterait à sortir de la vire de Chenevoye par les gradins avant le Portail et à revenir à l'Olette par les Merciers et les Aigaux.

4 - Les gorges du Bruyant, le sentier et les arches des Danois :

Ce circuit très classique et balisé est indiqué ici comme retour possible pour rejoindre l'Olette après le ruisseau de Chasau. Il permet en outre des vues intéressantes sur la baume de Chasau (depuis le Bec de l'Aigle), sur le Grand puits, et on peut passer aux 2 arches des Danois, la supérieure étant une des plus belles et des plus grandes du Vercors. Une façon de compléter la journée...

Point de départ : le parking des gorges du Bruyant est vaste et en général encombré l'été. Il vaut mieux y aller en hiver ou en intersaison si l'on veut éviter la foule. Voir les pointillés violets sur la carte. Le parcours est de toute façon entièrement indiqué par des panneaux et balisé (compter 2 h 30).

À noter qu'arrivé devant le grand champ de Bouchardière à 1032 m, au moment où la piste tourne à angle droit vers l'ouest, on a trois options :

- Soit continuer sur la piste balisée comme indiqué ci-dessus. On peut aller droit jusqu'à l'Olette, ou tourner à droite sur le sentier des Danois dans de grands champs.
- Soit partir à droite dans la forêt le long d'un petit ruisseau que l'on longe en revenant au nord sur un vieux sentier peu visible au départ juste avant le virage à angle droit. Après environ 300 m, celui-ci tourne au nord-ouest en longeant la rive droite d'un beau et profond canyon. On trouve alors des cairns sur une vague trace qui descend et tire à droite. On arrive ainsi sur l'arche supérieure des Danois. On peut en descendre facilement par quelques gradins à son extrémité aval.
- Soit, par la première piste qui descend après le virage à angle droit, rejoindre le sentier des Danois par un raccourci (pointillés noirs sur la carte).

Notez que, si l'on a pris le sentier des Danois (classique ou par le raccourci), il sera toujours possible d'aller voir l'arche supérieure des Danois en aller-retour en partant droit vers le nord-est sur une bonne trace horizontale au moment où le sentier balisé se met à descendre brutalement vers le Furon.

Au bout de 5 mn sur cette trace, on voit l'arche en hauteur de l'autre côté d'un canyon.

Quand on a rejoint le Furon, on voit l'arche inférieure des Danois dans la barre à droite au niveau d'un petit champ, au moment où le chemin devient une piste et va vers un pont.

Notez que, depuis ce pont et la D 531, on voit cette arche inférieure. D'autre part, en partant de là, il ne faut que 20 minutes en montée pour aller voir la supérieure, qui est exceptionnelle.

Autres curiosités du secteur

- Deux cavités à gauche du Grand Puits sont également percées, mais les ouvertures sont petites et moins esthétiques (puits central et petit puits).
- 400 m en aval du Grand puits, juste après un grand parking orné d'un panneau d'infos touristiques, la source de la Lutinière sort de la grotte Henry pratiquement au bord de la route, sous une arche curieusement soutenue par un pilier rocheux, que nous pourrions donc appeler « arche de la Lutinière ».
- Après le pestel de Chasau, en restant près des rochers en direction de la combe de Chenevoye, on verra diverses cavités et un monolithe rond que j'ai appelé « la Quille ».